

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Gesellschaft für Gartenkultur =
Bulletin de la Société Suisse des Arts du Jardin

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Gartenkultur

Band: 18 (2000)

Heft: 1

Artikel: Labyrinthes de verdure à l'honneur

Autor: Imhof, Patricia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-382339>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Labyrinthes de verdure à l'honneur

Au tournant du millénaire, le labyrinthe semble connaître un véritable renouveau. A la fois esthétique, symbolique et ludique, il inspire les paysagistes du monde entier qui tentent de relever le défi éternel de sa complexité.

Il adopte aujourd'hui des formes nouvelles et ses dimensions apparaissent toujours plus gigantesques. Réalisé à l'aide de terre, de plantes, de pierre et d'eau, parfois fleuri, il offre d'infinies variations. Tantôt éphémère, tantôt permanent, de buis ou de bambou, de maïs ou de gazon, il ne cesse de fasciner les esprits. Le frisson de s'y perdre, de même que la quête de l'harmonie sont autant de motifs pour s'y promener.

2 Du XVI au XVIII^e siècle, les labyrinthes séduisirent les cours européennes et apprivoisèrent leurs vastes parcs. En Italie, les plans de Serlio connurent un grand succès, notamment à la Villa d'Este à Tivoli. Peu à peu, les labyrinthes aux hautes haies remplacèrent les parterres de broderie de la Renaissance et devinrent de plus en plus tortueux à l'époque baroque.

En Grande-Bretagne, le labyrinthe de buis le plus ancien est certainement celui de Hampton Court près de Londres; il fut construit en 1690 et en inspira beaucoup d'autres. Sur l'Ile, il existe aussi de nombreux labyrinthes de gazon (Turf Maze), adaptation en plein air des labyrinthes d'églises comme à Chartres. Celui de Saffron Walden, dans l'Essex est assez bien conservé. Leurs plans simples rappellent ceux des labyrinthes de pierres, fréquents en Scandinavie et souvent plus anciens.

En France, le dédale de Versailles étalait ses méandres dans un bosquet, il fut aménagé selon la volonté du Roi Soleil par Le Nôtre en 1674 et

détruit un siècle plus tard. Dézallier d'Argenville à Chantilly et Blondel à Choisy l'imitèrent remarquablement. L'aristocratie allemande, espagnole et hollandaise allaient suivre l'exemple avec enthousiasme.

Synonyme de luxe et de sophistication, les labyrinthes disparurent avec la mode du jardin à l'anglaise; la domestication de la nature au moyen d'une stricte géométrie n'était plus au goût du jour.

Au début du XX^e siècle, ils réapparurent de ça et de là, lorsque le jardin architecturé fut promulgué. L'un des plus beaux exemplaires, parfaitement symétrique, se trouve à Chatsworth House dans le Derbyshire.

Dans les années 70, ils revinrent allègrement s'épanouir dans les jardins. Considérant la nature comme leur atelier, les artistes du «Land Art» renouèrent donc volontiers avec le labyrinthe. Ainsi, en 1974, à l'occasion de l'exposition «Monumenta» à Newport, Rhode Island aux Etats-Unis, Richard Fleishner réalisa un labyrinthe de terre et de gazon, «Sod Maze», de 43 m de diamètre, à l'aide de cercles concentriques traversés par un rayon. Recouverte de neige, l'oeuvre scintille, subtil jeu de lumière.

Sans aucun doute, le britannique Adrian Fisher est actuellement le maître incontesté du labyrinthe. Membre de la très respectée «Worshipful Company of Gardeners of London» et auteur de plusieurs monographies sur son thème favori, il foisonne de projets. En effet, le célèbre paysagiste a conçu des labyrinthes variés pour des jardins publics et privés. L'une de ses récentes réalisations, «Veronica Maze» à Parham Park, dans le sud de l'Angleterre, s'inspire du motif



Chatsworth House, Derbyshire,
Angleterre: un dédale d'une symétrie
parfaite

d'une courtepoinTE brodée; des serpents de briques parcourent le gazon. Au zoo d'Edimbourg, il a créé l'amusant labyrinthe de Darwin en forme de tortue. Pour lui, le labyrinthe se doit d'être avant tout ludique. On le retrouve partout en Europe, mais aussi en Extrême-Orient et en Amérique, où il construit de gigantesques labyrinthes de maïs en compagnie de Don Frantz.

En Angleterre, cette passion labyrinthe est largement partagée par le marquis de Bath qui possède non moins de 5 labyrinthes dans son domaine de Longleat House dans le Wiltshire. L'un d'eux, imaginé par Greg Brights, de structure irrégulière, se constitue de longues haies de buis selon la tradition et se parcourt en plusieurs heures; il est possible de se repérer en grim pant sur des ponts et des tourelles de bois. Ici, il ne suffit donc pas seulement de «suivre à main gauche» les parois de verdure comme autrefois afin de s'y retrouver; un réel jeu de patience se propose au visiteur ...

Le très beau parc de Hever Castle, dans le Kent, abrite une nouveauté exceptionnelle: un labyrinthe d'eau construit autour d'une «folie» évoquant celui de la Villa Pisani à Strà, non loin de Padoue, élaboré en 1721 par Girolamo Frigimelica pour la famille dogale. L'amateur progresse jusqu'au centre, de pierre en pierre, chatouillé par les nombreux jets d'eau qui jaillissent dans ce bassin, admirant au passage les plantes aquatiques variées. Du sommet de la «folie» ruisselante de gouttelettes, il embrassera d'un coup d'oeil le labyrinthe, les jardins à l'italienne et le lac. A Hever Castle, on rencontre également un labyrinthe tout à fait symétrique, datant de 1905; ses murs de buis se reflètent sur les ondes d'un canal. L'artiste contemporain Andy Goldsworthy s'intéresse aussi au labyrinthe dans une optique de réhabilitation de sites: à Leadgate dans le Durham, il a créé en 1989 un vaste labyrinthe de terre entre deux axes routiers.

L'un des dédales les plus originaux est probablement celui de Conholt Park dans le Hampshire, réalisé avec des lauriers par Caroline Tisdall. Il s'agit d'un pied géant s'adaptant sur mesure à la configuration du terrain. Ses allées de gravier larges de 3 mètres invitent à la promenade. Quant à ses orteils, ils réunissent 5 labyrinthes plus petits, tandis que ses ongles sont vernis de rouge grâce aux atriplex, fleurs écarlates. Ces curieuses empreintes monumentales semblent se multiplier en Grande-Bretagne, par exemple à Bicton dans le Devon ou à Lechlade dans le Gloucestershire.

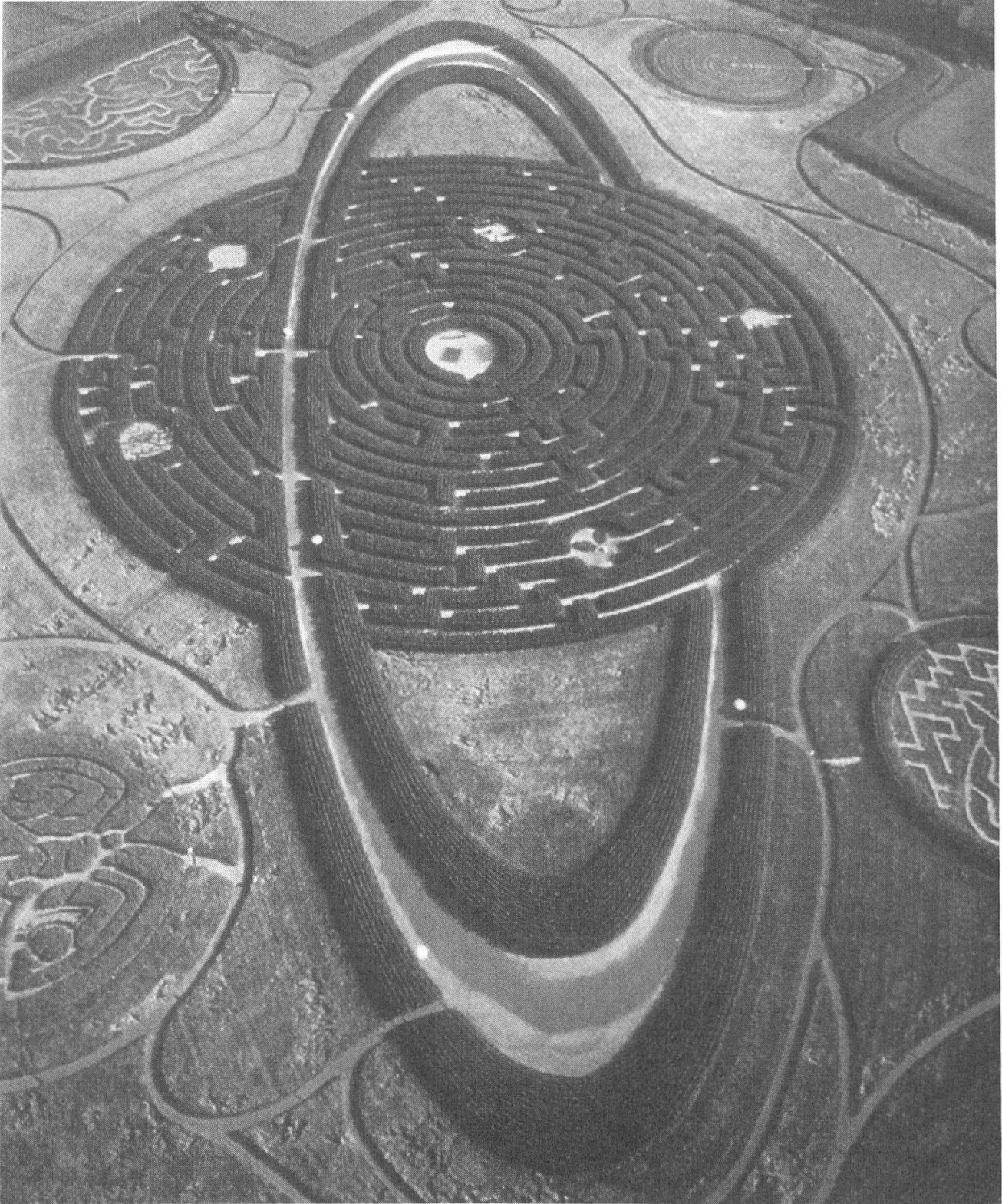
Depuis quelques années, la France offre de nombreux dédales aux amoureux des jardins. «Labyrinthus» rassemble plusieurs labyrinthes éphémères réalisés avec des maïs dont le thème est renouvelé chaque année depuis 1996. Né de l'imagination d'Isabelle de Beaufort et de Bernard Ramus, il se situe à mi-chemin entre le jardin paysager et le théâtre de verdure; il réunit les efforts de paysagistes, d'architectes et de graphistes, sans oublier les réalisateurs et acteurs d'une compagnie théâtrale.

A Reignac-sur-Indre (Touraine), Martel (Lot), Cordes-sur-Ciel (Tarn), et Cravans (Charente-Maritime), quatre grands labyrinthes rivalisent par leur originalité; ils s'étalent sur quelques hectares et on peut les contempler du haut de belvédères rocheux ou de tours de bois. Leurs haies de maïs très denses atteignent jusqu'à 2 m de hauteur; elles sont bordées de tournesols, de phacélias bleues, d'hélianthus et de sorgho brun, agréable palette de couleurs. Les motifs les plus divers inspirent leur dessin: planète, château-fort, cité médiévale aux ruelles tortueuses ou encore cartes à jouer d'Alice, d'après Lewis Carroll. En 1999, le labyrinthe égyptien était à l'honneur: Hérodote l'avait décrit à raison comme la «huitième merveille du monde».

Les promeneurs qui s'aventurent dans ces dédales doivent compter une demi-journée au



**Hever Castle, Kent, Angleterre:
attention: les jets d'eau chatouillent!**



Reignac-sur-Indre, France: une planète gravite sur son orbite (1997)

moins pour retrouver leur chemin. Au détour des allées, des comédiens costumés leur distribuent des fragments de plans et jouent des scénettes dans des chambres de verdure afin de les délasser. Il s'agit aussi de répondre à des énigmes, par exemple sur le thème des quatre éléments. La dimension initiatique du labyrinthe est ainsi ravivée par ce vaste projet culturel. En comparaison, l'ambiance folklorique des immenses labyrinthes de maïs américains est bien différente: on y distribue du pop-corn sur fond joyeux de country music; les aventuriers sont encouragés par des guides juchés sur des tourelles.

Dernière idée de «Labyrinthus», les mini-dédalles de gazon reproduisant le jeu de la marelle, qui font la joie des enfants.

Un nouveau type de labyrinthe exotique a récemment vu le jour à la Bambouseraie d'Anduzé; constitué de longues tiges serrées de *sinarundinaria*, il ne permet aucun raccourci ... A quand le labyrinthe de cactus?

Plus traditionnel, le «Labyrinthe des cinq Sens» à Yvoire, petite cité médiévale sur les rives du Léman, accueille de très nombreux visiteurs durant la belle saison. Inspiré du jardin clos du Moyen-Age, constitué d'arcades végétales et de plantes odorantes, il révèle un authentique bouquet de parfums et de couleurs. En 1513 déjà, Louise de Savoie désirait un labyrinthe; un rêve aujourd'hui concrétisé.

En Suisse, les labyrinthes sont plus rares et tardifs, généralement de dimensions modestes. Au château de Waldegg à Soleure, on trouvait en 1680 un dédale dans la forêt, imitant celui de Versailles. Le propriétaire, Jean-Victor de Besenval, courtoisait d'ailleurs Louis XIV, espérant sa visite. Selon Hans-Rudolf Heyer, le jardin baroque du château de Bothmar, à Malans dans les Grisons, conçu au milieu du XVIII^e siècle, s'apparente à un labyrinthe du fait de ses multiples buissons taillés, de forme cônica, et ses hautes allées

étroites. De nos jours, les magnifiques jardins touffus de Jacques Wirtz en Belgique suggèrent un effet similaire.

En 1751, Salomon Gessner, peintre et poète, s'insurgeait contre les labyrinthes qui, d'après lui, nuisaient à l'image idyllique de la Suisse.

Ces dernières années, le labyrinthe est à nouveau à l'honneur, suscitant un intérêt renouvelé chez nous également.

Le projet urbanistique «Labyrinthplatz Zürich» a fait l'objet d'un concours en 1991, dont le premier prix a été remporté par l'artiste Agnès Barmettler, conceptrice d'un labyrinthe de plantes et de pierres dans la cour de la caserne (Zeughausareal) en pleine ville. Conçu en 1989, situé dans un vaste pré, ce labyrinthe mesure 30 m de diamètre, sa plateforme a été réalisée à l'aide de vieux pavés de la ville recouverte de marne et de pierre. De type crétois, «femme dansante», dont le chemin principal mène directement au centre, c'est à la fois un refuge pacifique multiculturel et une «sculpture vivante». Les habitants du quartier, motivés par l'équipe féminine du labyrinthe urbain, viennent régulièrement entretenir les platebandes et y plantent leurs fleurs de prédilection; ici, le jardin paysan retrouve une nouvelle vocation. Aux équinoxes et aux changements de lune, divers événements culturels tels que chant, danse ou poésie rassemblent les citadins dans le labyrinthe, qui devient synonyme d'harmonie et de respect de la nature et de l'homme. Les chemins de vie de chacun s'y rencontrent.

Dans un même esprit écologique et spirituel, le labyrinthe de gazon permanent de Boldern, dans la campagne zurichoise, a été créé en 1994 par les paysagistes Relä Grogg et Fredi Zollinger sur un terrain marécageux qu'il a fallu d'abord recouvrir de sciure, de terre et de gravier puis aplanir. Les chemins ont été creusés jusqu'à 30 cm de même que les bandes circulaires surélevées à 60 cm. Plantées en juin 1995 de coqueli-

cots et de phacélias bleues, festival de couleurs estivales, elles furent semées plus tard de gazon. Face au pavillon japonais, ce labyrinthe de 550 m² de superficie conduit au centre par deux entrées, l'une des voies étant très courte, l'autre beaucoup plus longue. De type baltique, il copie la grande roue «Eilenrieder Forst» aux environs de Hanovre, mentionnée en 1642 déjà; il se rattache ainsi au «Turf Maze» anglosaxon. Ce large cercle ondulé de vagues de gazon offre un espace idéal pour la méditation. Où que l'on se situe, à l'intérieur ou à l'extérieur sur un replat surélevé, le labyrinthe apparaît toujours différent, métaphore de la complexité de l'existence.

Attirant habituellement un public d'aventuriers, les labyrinthes de maïs agrémentent depuis peu nos campagnes. A Muri, dans le canton d'Argovie, la famille Frey a réalisé en 1999 un immense labyrinthe assymétrique de 1,8 ha en bordure de la route principale du village. Les 3 km de chemins tracés à l'aide d'un système satellite par les ingénieurs agriculteurs réjouissent les promeneurs: d'étape en étape, ils participent à un concours sur le maïs; l'heureux gagnant a pu s'élever en ballon pour découvrir à loisir le dédale du ciel. A la fin de la saison, la récolte a nourri les animaux de la ferme.

Le labyrinthe de maïs de Winterthur occupait l'année passée un champ de 4500 m², il a été dessiné à l'ordinateur par ses créateurs Eichelberger et Steinmann; au printemps, le maïs a été semé en rangs serrés à partir du centre. En été, quelques dernières corrections ont été effectuées. Grâce aux techniques modernes, le fil d'Ariane paraît avantageusement remplacé ... Ici, on rejoint donc le style champêtre du «crop art» américain. En Valais, à Evionnaz, un parc d'attraction géant (10 ha) a été créé par une association de paysagistes et d'horticulteurs. Ce labyrinthe de

15000 cyprès représente la carte du canton du Valais avec ses vallées principales, il peut être admiré du sommet d'une construction située en surplomb, dans la forêt voisine. On y suit les exploits des visiteurs escaladant des parois rocheuses ou voltigeant au-dessus des plans d'eau. Naturellement, les labyrinthes de cyprès anglais ont influencé la création de cet espace, tel le «Jubilée Maze» de Sysmond's Yat West, inauguré en 1977 à l'occasion des 25 ans du règne d'Elizabeth II et bien sûr ceux d'Adrian Fischer. A vrai dire, le privilège de flâner dans un labyrinthe est désormais accessible à tous.

Enfin, le labyrinthe de Wald à Zurich mérite notre attention: il a été planté de saules en 1997 sur une prairie en jachère par des amis de la nature. Un cristal de roche, source d'énergie, a été enfui sous terre en son centre, d'autres à ses quatre points cardinaux, où se dressent également des saules centenaires.

Il faut rappeler qu'à l'origine, les labyrinthes ne comportaient pas d'impasses, d'intersections ou de bifurcations; c'est à l'âge baroque qu'elles apparaissent (en allemand «Irrgarten»: jardin où l'on se perd). De structure symétrique ou assymétrique, de périmètre anguleux, circulaire ou tentaculaire, de surface compacte ou diffuse, ils sont toujours orientés du point de départ au point de retour, deux points qui, d'après l'Encyclopédie Universalis ne sont pas forcément identiques.

Aujourd'hui, leurs compositions et leurs plans audacieusement renouvelés éblouissent les esthètes et charment sans conteste les amateurs de jardins.

Les labyrinthes ont de l'avenir ...

Patricia Imhof
Schlossbergstrasse 53
8820 Wädenswil